

le "Coeurxit" | Ivan Carluer

Ivan Carluer • 1 juillet 2016 • Foi, Épreuves • Marc 6:31-44

DANS CE MESSAGE

Ce message traite d'une réalité spirituelle profonde : la fatigue et l'épuisement que l'on peut ressentir après avoir beaucoup donné dans le service de Dieu, que ce soit dans l'Église, dans la famille ou au travail.

Ivan Carluer partage une expérience personnelle de lassitude, où la tentation est de se replier sur soi-même, de vouloir faire un "Coeurxit" – un repli du cœur, une forme de retrait égoïste, semblable au Brexit, mais appliqué à la vie spirituelle. Cette fatigue peut engendrer une forme de découragement, un sentiment d'être à sec, sans ressources pour continuer à servir ou à prier. Pourtant, le message montre que Jésus ne condamne pas cette fatigue, mais invite à un repos véritable en Lui, un repos qui dépasse la simple pause physique.

Jésus appelle à venir à l'écart, à se reposer, mais aussi à faire confiance à Sa puissance pour multiplier ce que l'on a, même si ce que l'on a semble insignifiant ou insuffisant. Le message met en lumière la tension entre le désir naturel de se préserver et la mission de servir les autres, souvent au prix de son propre épuisement. Il souligne que la vraie force ne vient pas de soi, mais de Dieu, qui peut faire des miracles avec le peu que l'on offre.

Cette prédication encourage à changer de regard, à ne pas se focaliser sur ses limites ou sur les circonstances défavorables, mais à adopter une attitude de foi et de bénédiction, en remettant tout entre les mains de Dieu. Elle rappelle aussi que dans les moments de faiblesse, Dieu agit puissamment, et que la multiplication divine est une invitation à la confiance et à l'abandon. Ce message peut résonner avec toute personne qui se sent fatiguée, découragée ou tentée de se replier, en lui offrant une perspective nouvelle sur la manière de vivre sa fatigue spirituelle et son service dans la foi.

PLAN DÉTAILLÉ

01 — La tentation du repli spirituel face à la fatigue

Ivan Carluer commence par exposer une expérience commune : la fatigue après avoir beaucoup donné dans le service, que ce soit dans l'Église, la famille ou le travail. Il décrit cette tentation qu'il appelle "Coeurxit", un jeu de mots avec "Brexist", qui symbolise le désir de se retirer, de se replier sur soi-même, de dire "c'est à mon tour de penser à moi". Cette attitude est naturelle et compréhensible, surtout après des périodes intenses de service et d'engagement. Il illustre cette réalité par le récit des disciples qui, après une campagne d'évangélisation et de guérisons, sont épuisés et cherchent à se retirer pour se reposer. Cette fatigue spirituelle peut engendrer un découragement, une perte d'inspiration, voire une forme d'égoïsme où l'on voudrait que les autres fassent les efforts à sa place.

02 — Le repos que Jésus offre au-delà de la simple pause

Le passage biblique de Marc 6:31 est central : Jésus invite les disciples à venir à l'écart pour se reposer. Ivan souligne que ce repos n'est pas une simple pause physique, mais un repos spirituel, un temps de ressourcement dans la présence de Dieu. Jésus reconnaît la fatigue humaine et ne condamne pas le besoin de repos. Ce temps à l'écart est aussi une invitation à remettre ses limites entre les mains de Dieu, à ne pas culpabiliser de ne pas toujours être au top ou de ne pas pouvoir tout faire. Le message insiste sur le fait que Dieu comprend nos phases de faiblesse et qu'il est normal d'avoir besoin de repos.

03 — La tension entre le désir de repos et l'appel à servir

Alors que les disciples cherchent le repos, la foule les suit et Jésus, rempli de compassion, se met à enseigner et à servir les besoins des gens. Cette situation crée une tension : le besoin de repos personnel face à l'appel à continuer à servir les autres. Ivan met en lumière cette tension vécue par les disciples, qui se sentent épuisés mais doivent encore répondre aux attentes. Cette tension reflète une réalité spirituelle où le croyant peut se sentir tiraillé entre ses limites humaines et l'appel divin à la mission.

04 — Changer de regard : voir au-delà des limites apparentes

Les disciples voient un lieu désert, un moment tardif, un manque de ressources, et ils se découragent. Ivan invite à changer de lunettes, c'est-à-dire à adopter un regard de foi qui voit ce que Dieu voit : une prairie d'herbe verte, une possibilité, une promesse. Il souligne que souvent, la perception négative vient d'un problème de cœur, d'une mauvaise attitude, et non des circonstances objectives. Cette invitation à changer de regard est essentielle pour ne pas se laisser submerger par la fatigue ou le découragement.

05 — La puissance de Dieu manifestée dans le peu que l'on offre

Le récit de la multiplication des pains et des poissons illustre que même le peu que l'on a, s'il est remis à Dieu, peut être multiplié pour nourrir beaucoup. Ivan insiste sur le fait que les disciples n'avaient presque rien à offrir : cinq pains et deux poissons, une maigre ressource, presque risible. Pourtant, Jésus bénit ce peu et le multiplie. Cette image montre que la puissance ne vient pas de nous, mais de Dieu, et que dans notre faiblesse, Sa force se manifeste pleinement. Cela invite à ne pas sous-estimer ce que l'on peut offrir, même si cela semble insuffisant.

06 — L'attitude de bénédiction comme clé de la multiplication divine

Ivan met en avant que tout dépend de notre attitude. Si l'on choisit une attitude négative, on reste à jeûner spirituellement. Mais si l'on choisit une attitude de bénédiction, de reconnaissance et de foi, Dieu peut multiplier ce que l'on donne. Il encourage à présenter à Dieu nos fatigues, nos limites, nos "miettes" avec gratitude, car c'est dans cette offrande humble que Dieu agit. L'attitude du cœur est donc déterminante pour expérimenter la puissance divine.

07 — La nécessité de veiller sur son cœur pour éviter l'égoïsme spirituel

Le message souligne que la fatigue peut engendrer un égoïsme spirituel, où l'on voudrait que les autres fassent les efforts, que l'on se protège au détriment des autres. Ivan rappelle que cette tentation est universelle et que même les disciples ont eu ce réflexe. Il invite à veiller sur son cœur, à reconnaître cette tendance et à s'en remettre à Dieu pour la surmonter. Cette vigilance est essentielle pour ne pas tomber dans le "Coeurxit", ce repli qui coupe de la mission et de la communion.

08 — Dieu agit au-delà de nos efforts et de nos limites

Enfin, Ivan rappelle que Dieu est souverain sur les temps, les lieux et les circonstances. Il ne dépend pas de nos forces, de notre disponibilité ou de nos ressources. Même quand nous sommes à bout, Dieu peut agir puissamment. Il invite à la confiance totale en Dieu, à ne pas se décourager face aux obstacles ou à la fatigue, car Dieu accomplit toujours Ses promesses. Cette confiance libère de la pression de devoir tout faire soi-même et ouvre à la paix intérieure.